



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

V La vie de sainte Agathe, Vierge & Martyre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

LA VIE DE SAINCTE AGATHE

Vierge & Martyre.

5.
FEV.

Ovz l'Empire de Dece, Quintian estant President de Sicile, fut publié vn tres-cruel Edict, qui commandoit que tous les Chrestiens fussent pris & exterminéz avec des tourmens horribles. Vne fille appelée Agathe sceut ce commandement impie: elle estoit douée de quatre choses, qu'on estime beaucoup és femmes: elle estoit de tres-bon lieu, fort riche, parfaitement belle & honeste, & pour comble de ces excellences, elle estoit Chrestienne, née en la ville de Palerme (selon qu'asseuré Metaphraste, & Surius le rapporte & Lipoman) qui auoit vn grand desir de garder sa virginité, & mourir pour Iesus-Christ, lequel elle supplia tres-affectueusement de la preseruer & defendre de ce tyran qui luy vouloit faire perdre la foy & la chasteté. Quintian estant en Catane, commanda qu'on l'aménast deuant luy, & elle estant armée de l'oraison, & de la faueur de l'esprit du Ciel, alla ioyeusement & assurément se presenter au Iuge. Si tost que Quintian l'eut veü, il demeura espris de sa rare beauté, & oublia sa charge de President, & ce qu'il deuoit à la Iustice, sans se soucier du mauuais exemple qu'il donnoit à ce peuple dont il estoit Gouverneur, qui le regardoit comme vn miroir pour se conformer à luy, & suiure son exemple, foulant les bonnes mœurs, les loix, la pieté, la religion, se resolut d'employer tous les moyens possibles pour iouir de ceste fille, & en faire à son plaisir, luy qui estoit desia fait de son auetugle passion, la fit arrester. Mais pour dissimuler son intention, il fit liurer Agathe à vne faulx vieille nommée Aphrodise, qui auoit cinq bellés filles de ioye, afin que par leur frequentation & compagnie elle perdist peu à peu l'amour qu'elle portoit à la chasteté, & à Iesus-Christ, & par cet artifice qu'il peust auoir ce qu'il vouloit d'elle. Si tost qu'Agathe fut en la maison d'Aphrodise, ceste vieille macquerelle commença à vser des ruses ordinaires pour deceuoir la simplicité de ceste fille innocente, & luy dire doucement, qu'elle pouuoit bien prendre haleine, & ouuir son cœur, parce qu'il n'y auoit homme viuant en sa maison que ses filles, parmi lesquelles elle pouuoit dire & faire librement tout ce qu'elle vouldroit sans crainte, ny deffiance; & qu'elle la deliureroit des mains de Quintian, qui estoit homme genereux, courtois, & qui aimoit à faire plaisir à tout le monde; & que si elle n'eust point esté Chrestienne, sans doute elle eust esté maistresse du President, & de toute la Sicile: elle luy dit plusieurs autres choses sur ce propos, comme scauent faire les femmes de ce mestier, siffées & nourries à l'eschole de Sathan. La saincte fille les oyoit, sans autrement y entendre, parce qu'elle estoit portée de tout son cœur en Dieu, qu'elle supplioit

de luy conseruer sa virginité, & la defendre contre toute violence; de sorte qu'elle ne fit point de cas de toutes ces paroles. Neantmoins Aphrodise luy repliquant souuent les mesmes raisons, tant qu'elle luy rompoit la teste: Agathe pensa qu'il luy falloit respondre en vn mot pour se deliurer des sifflemens de ce serpent, & luy dit: Aphrodise, i'entens bien tes ruses, & les raisons avec lesquelles tu tasches à me persuader que ie laisse Iesus-Christ, que ie deshonne ma race, & vende ma virginité: mais ne pense pas estre assez eloquente, ny artificieuses pour en venir à bout. Je n'escoute pas ta langue comme celle d'une femme, mais comme vne langue d'un diable qui parle en toy; & ie te fuy aussi bien que luy sans vouloir escouter ce que tu me caufes aux oreilles. Je t'aduertis, en qualité de Chrestienne, qui suis obligée à procurer du bien à ceux qui nous font du mal, que tu prennes gardes à toy, & que tu quitte ton infame & maudit mestier que tu exerces à ta honte, au dommage de la republique, & mauuais exemple de tes filles: n'entoure plus ceste ville de tes filets, embrasant les cœurs des pauures filles simples: car tu fais plus de tort & de preiudice à la republique, que si tu mettois le feu aux quatre coins de la ville, ou empoisonnois les fontaines publiques, dont tout le monde boit. Et encore que Quintian dissimule avec toy, Dieu du Ciel te chastiera. Que si tu ne veux laisser l'entreprise que tu as faite sur moy, pour ton bien & ton honneur, quitte la, au moins de peur de perdre temps, & de ietter tant de paroles inutiles au vent, car ie veux bien que tu scaches, que ie suis si bien fondée & affermie en l'amour de mon Seigneur Iesus-Christ, & si constante au vœu de chasteté que j'ay fait, que i'espere avec l'ayde de mon Dieu, que le Soleil perdra plustost sa clarté, & la feu sa chaleur, & la neige sa blancheur, que ie change de resolution & de volonté. Que Quintian aiguise & affile hardiment ses rafoirs, qu'il affame ses lyons, qu'il redouble ses grands feux, qu'il arme ses pieges, & ouure s'il peut les portes de l'enfer, & lasche tous les diables contre moy, car ie mourray vierge & Chrestienne, & si ie n'ay pas peur que Quintian me force, pour autant que Dieu auquel j'ay liuré mon ame & mon corps me defendra: Tu és vieille, Aphrodise, & ta mauuaisse couleur monstre assez que la mort est desia à ta porte, pèse vn pen à toy, recognois ton Createur, rougis du mauuais exemple que tu as donné à tes filles; & à toute ceste ville, pleure sur toy, & sur ta mauuaisse vie passée, conuertis toy à Dieu, fais penitence, confesse-le, & l'adore de peur qu'il ne te chastie.

Aphrodise entendant la responce de la Vierge, vid bien qu'elle perdoit son temps apres elle, & au bout d'un mois qu'elle la garda en sa maison, elle alla dire au President: Seigneur j'ay eu en ma maison ceste fille que vous m'auiez enuoyée, & n'ay rien oublié, pour tascher à l'induire de faire vostre volonté, neantmoins soyez certain qu'elle est si ferme en sa religion, & à garder sa virginité, qu'on amollira plustost le fer, l'acier, & le diamant, que de luy faire changer de resolution. Je

luy ay offert de beaux habits, de riches ioyaux, des pierres precieuses, dont elle fait moins de cas que de rien: il semble qu'elle ne desire iour & nuit, ne pense, & ne songe à autre chose, sinon à mourir pour Iesus-Christ. Quintian ayant sceu cela, enuoya querir Agathe, & luy demanda de quelle maison elle estoit? La saincte fille luy respondit: Je suis noble, & d'une illustre famille; mes parens en peuuent rendre tesmoignage, & cela est notoire à toute la Sicile. Puis que tu es donc noble, pourquoy suis-tu les coustumes des gens mesprizez & chetifs? Parce qu'encores que ie sois Damoiselle (dit Agathe) ie suis serue & esclauue de Iesus-Christ, & ie ne m'en orgueille point de la grandeur de ma race, scachant que la vraye noblesse consiste à seruir de tout son cœur Iesus-Christ. Quintian respondit à cela: Nous sommes donc dégradés de noblesse, nous autres qui mesprisons vostre Crucifié? Si tu es tellement esclauue du diable (luy dit la Saincte) que d'adorer des pierres, où est ta noblesse & ta liberté? Le meschant Iuge luy fit donner sur la joie, pour luy apprendre à se taire, & n'iniurier point son maistre. Le visage de la Saincte en deuint tout rouge & noir, mais d'autant plus beau & reluisant deuant Dieu. Quintian voyant qu'il ne pouuoit en aucune maniere tirer d'elle, sinon des paroles pleines de Foy, Esperance, & amour de Iesus-Christ, il la fit mener en prison, luy disant qu'elle pensast bien à ce qui luy seroit le plus conuenable, ou mourir es tourmens, ou renier Iesus-Christ. La Saincte entra en la prison avec vne grande constance, comme si elle eust entré en vn Paradis de plaisir, suppliait nostre Seigneur qu'il luy donnast victoire contre le Tyran, & la Couronne du martyre. Le lendemain elle fut encore amenée deuant Quintian, qui tascha du commencement par flatterie & belles paroles, puis par menaces & furies, à l'induire de laisser la Foy de Iesus-Christ, qu'en ce faisant elle auoit vie & santé, repos & felicité: mais elle luy dit d'une grande ferueur d'esprit: Tu me promets, ô Quintian: de me donner la vie & la santé si ie quitte Iesus-Christ: ie te dis que ie ne veux point d'autre vie, ny d'autre santé que Iesus-Christ: ne pense pas m'espouuenter de tes menaces, car ie veux bien que tu scaches, qu'il n'y a biche pourfuiuie des veneurs, & alterée, qui souhaitte tant vne source d'eau claire pour estacher sa soif, comme ie desire esprouuer tes tourmens, pour me joindre & embrasser plus aisément Iesus-Christ. Le bled n'est point ramassé es greniers, qu'il n'ait esté separé de la paille; & l'esprit n'est receu au Ciel iusques à ce que le corps demeure mort en terre. Si tu veux employer le fer contre moy, ie suis toute preste à rendre le col: si tu veux me faire foietter, voicy mes espaules: si tu me veux faire brusler, voicy mon corps: si tu me veux exposer aux bestes, voicy ma chair, mes pieds, mes mains, & ma teste: bref, tous mes membres sont prests à endurer tous les tourmens que tu leur voudras faire. Gehenne, brusle, attache, presse, escorche, brise, frappe, arrache, noye, disloque, & tué ce mien corps: tant plus que tu me seras

cruel, tant plus tu me seras de bien, & i'en feray plus fauorisee de mô doux Espoux Iesus-Christ. F. EV.
Que fais-tu? qu'attens-tu? pourquoy tardes-tu si long temps? Quintian se fascha, oyant les paroles de la Vierge, & de rage commanda qu'on luy tordist & tourmentast vne mammelle, & puis qu'on la luy coupast tout net. La Saincte sans se troubler luy dit d'un cœur genereux & constant: N'as-tu point de honte (ô cruel tyran) de tourmenter vne fille par les mammelles, toy qui as receu la premiere nourriture de ta vie du tetin de ta nourrice? Mais le Presidēt qui estoit desia acharné sur ce sang pur & net, plus cruel qu'un tygre, ne s'esmeut point des paroles de la fille, ains il la fit reconduire en la prison, & defendit qu'on ne luy donnast à boire ny à manger, & qu'il n'y entrast aucun barbier pour la traiter, pensant la faire ainsi mourir de faim & de douleur.

Mais nostre Seigneur enuoya l'Apostre saint Pierre en forme d'un venerable vieillard vers Agathe, en ceste obscure & penible prison, avec plusieurs onguens, comme un Medecin: deuant luy marchoit un enfant, esclairant avec un flambeau allumé en sa main: & avec un visage posé & souffrant, il salua honnestement la Saincte, & luy dit: Le tyran n'a rien gagné sur vous par ses tourmens; au contraire, vous l'avez rendu confus & estonné. S'il vous a coupé le sein, il en sera puny au feu eternal: i'estois present quand il le fit cerner, & vid bien qu'il se pouuoit guarir, c'est pourquoy ie suis venu vous penser, & vous rendre vostre parfaite santé. Elle respōdit à l'Apostre (sans le cognoistre) qu'elle n'auoit iamais en sa vie vŕe de medecine corporelle, & qu'elle ne vouloit pas commencer, parce qu'elle auoit mis toute sa confiance en Dieu, qui la guariroit, luy qui estoit reparateur de toutes choses. Et comme la saincte fille, par son honnesteté & esperance, qu'elle auoit d'estre guarie par Iesus-Christ, ne se voulut pas laisser medicamenter: en fin saint Pierre luy descourrit qui il estoit, & que nostre Seigneur l'auoit enuoyé pour la guarir de sa part, & luy remettre son tetin coupé: & qu'en signe qu'il luy disoit verité, elle demeureroit entierement guarie. Disant cela, il disparut, & elle regardant son corps, se trouua toute saine, & la mammelle remplacée en son lieu. Lors se tournant du cœur & de l'ame vers nostre Seigneur, elle luy dit: Io vous rends graces, ô mon Seigneur Iesus-Christ! de quoy il vous a pleu vous souuenir de moy, m'enuoyant vostre Apostre pour guarir mes playes, & renoueller mes membres. Vne lumiere reluisante vint esclater en ceste obscure prison, que les gardes toutes esperduës la laisserent ouuerte, & s'enfuyrent. Les autres prisonniers conseilloient à la Saincte de se sauuer, puis qu'elle trouuoit les portes ouuertes, & que personne ne l'en empescheroit; mais elle leur dit: A Dieu ne plaise que ie quitte le chāp, & m'enfuye auant que d'auoir obtenu la victoire de mon ennemy. Quatre iours apres, Quintian la fit amener en son parquet de Iustice, où la voyāt si saine & entiere, qui preschoit si hardiment que Iesus-Chr. l'auoit guarie: il demeura d'un costé esmerueillé & cōfus,

5.
FEV.

& d'autre part, plein de rage & fureur, à laquelle il se laissa emporter, & commanda qu'on emplist la place de gros charbons ardans, & de tets de pots cassez, & fit estendre & rouler la Sainte toute nue dessus, pour brusler de toutes parts: & que les pointes aiguës la piquassent & blessassent par tout. Mais comme la Sainte estoit en ce tourment, Dieu enuoya vn grand tremblement de terre en la ville de Catane, duquel moururent deux Conseillers & amis du President, qui se nommoient, comme dit Metaphraste, Vulre & Theophile, ou selon le Breuiere Romain, Siluan & Falcon. Toute la ville esperdue & espouuantee, commença à crier, que c'estoit vn chastiment de Dieu, pour la cruauté iniuste dont on vsoit contre Agathe, & couroient vers la maison du President, lequel fut fort troublé de voir le peuple si esmeu, & d'entendre ces clameurs: & craignant qu'on ne luy ostast par force Agathe pour la mettre en liberté, il la renuoya en prison. Lors la sainte Vierge haussant les mains au Ciel, où elle auoit le cœur, pria en ceste maniere: Mon Dieu Eternel, qui par vostre seule bonté m'avez armée de vostre grace celeste, afin que ie puisse combattre contre le Tyran pour l'exaltation de vostre Foy, & qu'estant vne fille ieune, foible, & seule, ie vainquisse en ma chair fragile tant de tourmens, de bourreaux, & de soldats: Ouurez, Seigneur, les bras de vostre pieté, & receuez mon esprit qui vous desire d'vn amour extreme. Elle acheua sa vie avec son oraison, ou plustost commença à viure, & vit eternellement au Ciel. Allez-vous-en à la bonne heure, ô bien-heureuse & sainte amie! allez-vous-en à vostre maison, ô riche esprit! & ioyissez maintenant & à iamais, de la glorieuse veuë de celui qui vous captiua tellement de son amour, que pour luy vous mesprisastes ceste vie, & tous les plaisirs & delices de la terre. Tout le monde presche vostre vertu, les fidelles celebrent vos victoires & couronnes, les femmes qui ont mal aux tetins vous inuoquent, & sont guaries: par vous vostre patrie est honorée, & la sainte Eglise enrichie: Faites nous part de vostre faueur, afin que ceux qui escriuent, & ceux qui liront vostre vie, soient imitateurs de vos vertus, & participas de vostre gloire. La mort de sainte Agathe estant sceue, incontinent tout le peuple accourut pour honorer ce corps treschaste, martyrisé pour Iesus-Christ: & comme on le vouloit mettre en vn sepulchre, apparut vn ieune iouuenceau, richement vestu, accompagné de cent autres iouuenceaux, qui estoient des Anges de nostre Seigneur, lequel mit au cheuet de la Sainte vne table de marbre, en laquelle estoient escrits ces mots: *Vne ame sainte & volontaire fit honneur à Dieu, & deliura sa patrie.* C'est l'Epitaphe qui fut apporté du Ciel par la main des Anges, auquel est compris en peu de paroles tout ce que l'on scauroit dire à la loüange de ceste glorieuse Vierge & Martyre: car le Saint des Saints la nomme Sainte, & dit qu'elle souffrit de son bon gré le martyre, & dit qu'elle sceut honorer Dieu, & garder la ville. Il ne la loüe pas pour estre née en vne grande ville, ny pour sa noblesse, ny pour

ses richesses, ny de sa beauté, ny des autres graces naturelles, qui rendent les femmes si fieres (encore que sainte Agathe les eust toutes parfaitement) d'autant que tout cela n'est rien prisé deuant Dieu, il n'y a que son ame sainte, & le vehement & feruent desir dont elle s'offrit à Dieu. Le iour du martyre de sainte Agathe fut le cinquième Feurier, l'an de nostre Seigneur 252. sous l'Empire de Dece, du temps du Pontificat de saint Corneille. L'Eglise solemnise sa Feste le mesme iour de sa mort. Quand Quintian sceut la mort de la sainte Vierge, conuoiteux d'enuahir ses grands biens, il s'en alla fort accompagné de Catane à Palerme, où ils estoient au passage d'une riuiere, vn cheual le mordit en la face, & vn autre le ietta à coups de pieds dans la riuiere, où il se noya, & iamais on ne sceut pescher son corps. pour monstrier les iustes iugemens de Dieu, & comme en fin il chastie la deshonesteté, la cruauté & conuoitise de ceux qui s'attaquent à luy, & persecutent ses saints. Cela redoubla l'honneur & la reuerence qu'on portoit à sainte Agathe, laquelle s'accrut de plus en plus, pour ee qui aduint l'année d'apres, & le mesme iour de son martyre. Le mont *Ætna*, qu'on appelle Montgibel, est l'un des plus hauts & des plus merueilleux qui soient au monde, lequel est tousiours couuert de neiges, & par la bouche iette des fumées, des feux & des flammes, comme les autres *Vulcans*. La ville de Catane est environ vne bonne lieue du pied de la montagne. Il arriua donc apres vn retentissement & bruit espouuenteable, qui se passa dans le creux de la montagne, qu'il commença à sortir vn torrent de feu roulant deuers Catane. Les habitans, encore qu'ils fussent Payens, craignans la destructiõ de leur ville, & se voyans sans remede, par inspiration de Dieu, qui vouloit manifester la gloire de la Sainte, coururent à son sepulchre, & prenans le voile dont son corps estoit couuert, le vindrent desployer & opposer au feu, lequel s'arresta, & ne passa pas plus auant. Ce grand miracle que fit lors nostre Seigneur, a esté reiteré plusieurs fois depuis, quand le mont *Ætna* regorge & lance ses viues flammes parmi les champs de Catane, laquelle auroit desia esté plusieurs fois embrasée & reduite en cendres, si la glorieuse patronne sainte Agathe ne l'en defendoit. C'est vne chose merueilleuse, & qui ne seroit pas croyable, si elle n'estoit propre de la Toute-puissance de Dieu de voir venir des le tres-haut sommet d'une montagne, droit vers la ville, vne grosse riuiere de feu large & profonde, d'une matiere espoisse comme du plomb, ou de quelque metal fondu, qui brusle tout ce qu'il rencontre & peut attraper dans l'estendue de son cours, & voir le Clergé & toute la ville sortir au deuant en procession, & aller batailler contre ce feu, non point avec des armes ny de l'eau, ou autres choses pour l'esteindre, ains avec la seule protection de sainte Agathe, & avec son voile, lequel estant monstré à ce feu, comme s'il auoit vsage de raison, il retient sa course, & s'appaise: & nō seulement quelque voile que ce soit qui ait esté sur le corps de sainte Agathe, a ceste vertu, mais

ils se seruent aussi en Catane, contre le feu, de coton qui a touché à son corps. Et de nostre temps l'an mil cinq cents trente-sept, ce torrent de feu que l'ay dit venant vers le Monastere de saint Nicolas des Arenes, il ne luy toucha point, ains s'en alla rauager deux vilages, appelez Nicolose & Monpelier; & faisant sa course, comme son chemin s'adressa tout droit par la vigne d'un pauvre homme que l'ay veu il mit de loing à loing, dans des cannes de roseaux vn peu de coton: le feu arriuant à la vigne, se fendit en deux, & embrasa toute la vigne sans y faire aucun dommage, & bruslant & reduisant tout le reste en cendres: Et ceste fois la montagne ietta vne si grande quantité de cendres, qu'il en vola iusques à cent lieues de là; & des nauires qui venoient de Venise en Sicile, furent en grand peril à cause de ceste nuée de cendres qui tomba sur elles, cōme escrit Thomas Fafele, Historien fort exact es choses de Sicile. Ce sont les merueilles de nostre Seigneur, les miracles perpetuels qu'il opere, les arguments de sa puissance infinie, c'est l'honneur qu'il fait à ses seruiteurs: pour nous inuiter à le louer en toutes ses creatures, glorifier & imiter ceux, qui avec vne telle pureté & constance ont quitté leur vie, de peur de prendre leur chasteté & leur foy, comme fit la bié-heureuse sainte Agathe: c'est pourquoy elle est tant renommée par tout le monde, & fut tellement reuerée incontinent apres sa mort, que la glorieuse vierge & martyre sainte Luce vint en pelerinage de la ville de Sarragosse en Sicile, à celle de Catane au sepulchre de sainte Agathe, pour obtenir fanté à sa mere, qui luy fut octroyée.

A Catane ville de Sicile sainte Agathe vierge & martyre, sous l'Empereur Dece & le Proconsul Quinlian, ayant esté souffreteuse, endura les lames de fer toutes ardantes, les cheualets, la gehenne & torture, ayant eules mammelles coupees, & tout le corpstourmenté sur des coques & charbons en fin remise en prison, & priant Dieu, luy rendit son ame. Au Pont en Asie se fait la commemoration de plusieurs Saints martyrs, parrie de lesquels durant la persecution de Maximian, furent arrosez de plomb foudu: les autres tourmentez avec des roseaux pointus qu'on leur fchoit sous les ongles, reiterant par plusieurs fois les mesmes tourments, iusques à ce qu'ils moururent. En Alexandrie mourut Saint Isidore martyr, lequel durant la persecution de Maximin, eut la teste tranchee par le commandement de Numerian maistre de camp. A Vienne en Dauphiné Saint Auy Euesque & Confesseur, par la foy, industrie & admirable doctrine auquel la France fut defendue contre l'heresie des Ariens. A Bresse en Lombarlie decederent les Saints Genuin & Albin, Euesques & Confesseurs, lesquels durant leur vie firent plusieurs miracles.

LA VIE DE SAINCTE DOROTHEE,
Vierge & Martire.

6. FEV.  V temps des Empereurs Constance, Clore & Maximian Galere, qui succederent à Diocletian & Maximian Hercure, la persecution contre les Chrestiens continuant tousiours, il y auoit vne fille Chrestienne en la ville de Cesarée, en la Prouince de Capadoce, nommée Dorothee;

6. FEV. remplie de toutes les graces qu'on eust seue fouhaitter en vne femme, mais la principale & plus recommandable de toutes estoit sa façon, sa modestie, son honnesteté, son recueillement & grauité, l'estude continuelle de l'oraïson & de la mortification. Ses grandes vertus faisoient que tous ceux de la ville auoient ietté les yeux sur elle: il arriua vn President de l'Empereur Maximian, tres-grand ennemy de Iesus-Christ & de sa Religion, lequel ayant seue que Dorothee estoit Chrestienne, & fille de belle reputation, il la fit prendre & comparoistre deuant luy. La Sainte entra comme vne honneste vierge, les yeux abaissez, & le cœur esleué en Dieu. Aprice (ainsi s'appelloit le President) luy demanda son nom, & luy dit qu'il l'auoit fait appeller pour sacrifier aux dieux immortels: suiuant le commandement des Empereurs. Dorothee respondit: Le vray Dieu, l'Empereur du Ciel m'a commandé que ie luy serue à luy seul & le recognoisse seul Dieu: auquel vous sēble-il, Aprice, que nous deuions obeir (quand ils se contredisent) à l'Empereur du Ciel, ou à celuy de la terre? à Dieu ou à l'homme? Laisse ces folles paroles (dit Aprice) & te disposes à obeir & sacrifier aux Dieux, si tu ne veux qu'il t'en couste bien cher, & que tu ne serues d'exemple sur lequel le reste se conformera. L'exemple que ie donneray (respondit Dorothee) sera d'enseigner à tous de ne craindre point les hommes pour Dieu: car toutes les peines que vous autres Iuges & Presidents nous scauriez faire, ne durent guerres, & sont temporelles: mais celles d'enfer sont eternelles & sans fin. Le President ne trouua pas ces raisons-là bonnes, & commanda qu'on tourmentast la sainte, en l'appliquant à la torture. Dorothee estant là dedans toute resoluë & asseurée, dit au iuge: Qui te retient que ne fais-tu vistement ce que tu dois faire, afin que ie voye celuy pour l'amour duquel ie ne crains point? au contraire, ie desire que tu me tourmentes: c'est mon Espoux qui me conuie d'aller au Paradis de plaifance, où il y a des pommes d'admirable beauté, qui durent tousiours en leur fraicheur: où il y a des lys & des roses, & des fleurs innumerables qui ne flaistrissent iamais, & des fontaines d'eaux viues qui ne tarissent point, & les ames des Saints s'esioüissent en Iesus-Christ. Il vaudroit mieux, dit Aprice, que tu laissasses ces vanitez pour sacrifier aux Dieux, & que tu prinsses vn bon mary qui te mettroit à ton ayse: Dorothee luy respondit: Ie ne sacrifieray point aux diables, car ie suis Chrestienne, & n'ay que faire de mary, estant Espouse de Iesus-Christ. Aprice voyant qu'il perdoit son temps avec Dorothee: il appella deux sœurs, Christete & Calixte, ou (comme dict le Cardinal Baronius) Christine & Calixte, lesquelles auoient esté auparavant Chrestiennes, & pour la crainte des tourments auoient renoncé la Foy de Iesus-Christ, & les enchargeade prendre Dorothee en leur maison, pour la persuader par leurs belles raisons de faire comme elles auoient fait, & qu'il les en recōpenferoit bien: & outre les presents qu'il leur auoit donné, apres qu'elles eurent recogneu &